

## Paroles de maire

# Éric Garcin

## "Nous sommes les meilleurs élèves du bio"

**JOUQUES** Agriculture, expérience "zéro chômeurs", démocratie participative, logement... le village mise sur un développement alliant écologie et justice sociale

Depuis leur élection en mars ou juin 2020, les maires élus (ou réélus à leur propre succession) ont dû gérer la crise sanitaire liée au Covid en plus du quotidien de leur commune. Mais qu'en est-il de leurs promesses de campagne ? Quels sont les projets qui ont été lancés et quels sont ceux qui ont été retardés ? Tour d'horizon.

Le projet le plus marquant de votre campagne était la construction d'une cuisine centrale en régie. Aujourd'hui, pouvez-vous nous dire si vous parviendrez à mener un chantier aussi lourd à son terme ?

"J'avais dit que si je ne réalisais qu'un seul projet, ça serait celui-là. Eh bien oui, c'est très abouti. On a le terrain, c'est voté en conseil municipal, les études sont en cours, tout est en place pour le lancement des travaux en vue d'une mise en service que l'on espère pour courant 2024. Nous l'appellerons "l'atelier culinaire", il se trouvera dans le quartier du Défends, à côté du site d'Élan (l'entreprise à but d'emploi créée dans le cadre de l'expérimentation "Territoire Zéro chômeur", ndr) et fournira 500 repas par jour aux écoles et aux personnes âgées.

Vous aviez un temps songé à mutualiser cet équipement avec d'autres communes, finalement c'est un projet purement jouquais. Vous avez la capacité à le financer seul ?  
On s'était rapproché d'autres communes qui n'étaient pas tellement chaudes. Et puis il aurait fallu organiser le transfert des repas, c'était compliqué. Le projet est en grande partie financé par le Conseil départemental. Effecti-

"Une légumerie va voir le jour à côté de notre nouvel atelier culinaire."

vement cela coûtera un peu plus cher au début mais nous pensons faire des économies par la suite en réduisant le gaspillage. Et puis le service sera de bien meilleure qualité. Aujourd'hui nous ne sommes pas satisfaits du tout de ces plats en barquettes plastiques dont on est incapable de dire ce qu'il y a dedans, c'est inimmuable. Nous allons travailler sur la qualité, le goût, l'éducation à l'alimentation, l'approvisionnement local en introduisant un maximum de bio, on aura la main sur tout. Nous travaillons désormais sur la création d'une légumerie-conserverie dans un bâtiment contigu. Il fonctionnerait grâce à une entreprise d'insertion pour fournir des productions locales à la cuisine centrale et offrir un service aux paysans locaux en mettant en conserves



Exploitant agricole et écolo engagé, Éric Garcin a succédé à Guy Albert en 2020. /PHOTO CYRIL SOLLIER

les excédents estivaux.

Beaucoup de communes du territoire voient leur population exploser. Quelle trajectoire dessinez-vous pour Jouques ?

En dehors de quelques dents creuses autour du village, la seule zone encore à construire se situe au Défends. Il y a là quatre hectares destinés au logement social car nous sommes en carences (la commune en compte 9,5% au lieu des 25% réclamés par la loi, ndr) et l'État nous impose 150000€ d'amende chaque année. C'est le résultat de la politique menée depuis les années 2000. Moi, les promoteurs ce ne sont pas mes amis. Aux Défends, après les 80 logements livrés en mars, une seconde tranche de 80 logements sociaux va être lancée qui sortiront de terre d'ici 2-3 ans. Nous sommes 4500 aujourd'hui, cela nous conduirait à accueillir 400 nouveaux habitants d'ici cinq ans et un millier à plus long terme si on remplit nos objectifs.

Et pendant ce temps, que devient le centre du village ?

Ces nouvelles constructions vont aspirer une partie vieillissante des habitants du centre ville. Nous allons veiller à ce que les logements qu'ils quittent ne soient pas achetés par des investisseurs qui tronçonnent tout en petits appartements. C'est pour quoi nous allons organiser la pré-emption de maisons du centre ancien car nous n'arrivons pas à inciter les propriétaires à les rénover. Ainsi, nous nous en chargeons avant de les remettre à la location dans le parc social. Nous voulons des logements adaptés pour accueillir des familles qui viendront s'installer et faire vivre le centre du village. Ils auront les écoles à proximité et

"Moi, les promoteurs immobiliers ne sont pas mes amis."

toutes les activités, ils seront au cœur de la vie.

Le périmètre constructible semble donc relativement figé...

Oui, nous sommes contraints de réduire les zones à urbaniser et il n'y en a pas d'autre prévue. On espère juste maintenir la petite zone économique que nous souhaitons réaliser en bord de Durance pour faire du tertiaire et développer un projet avec les harakis mais il y a beaucoup de contraintes réglementaires. Nous y travaillons.

Vous êtes un fervent défenseur de l'écologie. Que fait-on à Jouques sur le thème de l'environnement ?

Nous avons commencé à travailler sur notre atlas de la biodiversité avec Peyrolles et Sain-Paul-lez-Durance grâce aux subventions obtenues dans un appel à projet "territoire engagé pour la nature". Sur l'agriculture, nous finalisons notre "zone agricole protégée" et un projet d'adduction d'eau sur le plateau de Bèdes via le canal de Provence. Nous continuons à mener des actions en faveur des agriculteurs. Je rappelle qu'avec 500 ha labellisés sur la commune, nous sommes les meilleurs élèves du bio dans le département.

Qu'en est-il du pôle que vous envisagez autour de l'ancienne gare ?

Nous sommes en train de le rénover et nous allons y installer le

centre d'accueil des jeunes. Il y aura aussi des jardins partagés à côté pour créer des échanges. C'est aussi là que va s'installer la commission extra-municipale de l'emploi qui fait un travail extraordinaire dans le cadre de l'expérimentation "territoire zéro chômeurs" reconduite pour 5 ans. Nous avons déjà 50 employés et nous continuons à travailler pour assécher la liste des personnes au chômage.

Vous avez défendu une plus grande participation des citoyens dans la vie de la commune. Par quoi cette promesse se traduit-elle concrètement ?

Figurez-vous que le conseil municipal des jeunes vient de se réunir pour la première fois. Les jeunes vont apprendre à monter des projets, des dossiers, les défendre. Par ailleurs, nous avons créé comme promis un "comité consultatif" composé notamment de présidents d'associations et que le maire peut interroger afin qu'ils se prononcent sur différents projets ainsi qu'un comité des fêtes indépendant et déjà très actif. Enfin, nous communiquons désormais avec l'application Pop Vox qui permet de diffuser des informations mais permet aussi aux habitants de nous écrire pour nous signaler leurs problèmes. Les gens se l'approprient petit à petit et dans les années qui viennent, nous pourrions nous en servir pour faire des sondages. Sans oublier notre budget dédié aux projets participatifs. L'an dernier il a servi à planter des arbres fruitiers dans différents secteurs de la ville. Et nous allons le doubler l'année prochaine. Tous les citoyens peuvent proposer des projets qui sont ensuite soumis aux votes des habitants."

Propos recueillis par R. CANTENOT

## PERTUIS

## Une Saint-Valentin originale pour les amoureux



Rendez-vous le 12 février place Garcin pour le tirage au sort.

/PHOTO J.T.

La ville a imaginé une animation originale à l'approche de la Saint-Valentin et, pour ce faire, la direction vie des quartiers et animations, a travaillé sur le sujet afin de permettre à des couples de Pertuisiens, de vivre un moment particulier lors de la fête des amoureux. Toute l'équipe, emmenée par Yann Leydet et Jennifer Merlo ainsi que les élus du pôle animation, sont partis à la recherche de cadeaux pour les gagnants du tirage de la Saint-Valentin. "Il nous fallait, tout d'abord, confectionner un objet assez atypique : Un énorme cœur en métal dont l'intérieur a été constitué d'une grille solide. Pour cela, le ferronnier du service technique municipal s'est adonné à la tâche, avec tout son savoir-faire" a indiqué l'élu aux animations Jacques Barone. Une fois le cœur confectionné, la chasse aux cadeaux a commencé, et le moins que l'on puisse dire, est que restaurants et commerces de la cité ont été très généreux. "De nombreux lots ont été récoltés si bien que trois couples pourront vivre une très bonne Saint-Valentin" a, encore, confié Jacques Barone.

Comment faire pour participer ?

Les couples intéressés devront se rendre à la direction Vie des quartiers, située au parking de la Dévalade. Après être montés au premier étage, ils prendront un cadenas en forme de cœur et devront

mettre leurs bulletins dans l'urne prévue à cet effet. Par la suite, ils devront accrocher votre cadenas-cœur sur le cœur métallique qui sera installé sur la place Garcin, à proximité du bar des sports où Farida et son mari, les deux cafetiers partenaires de l'animation, vous feront bon accueil.

Il faudra attendre, ensuite, le samedi 12 février lors du tirage place Garcin, à 15 heures, pour que les trois premiers couples tirés au sort puissent gagner les lots. Bien évidemment, les couples, quels qu'ils soient, peuvent être de tous les âges. Les lots se composent de restaurants pour deux, bien sûr, de fleurs, de places de cinéma, de chocolats, de séances au bowling, de coiffure...

"Nous remercions les boutiques et entreprises Pertuisiennes qui ont participé à cette animation : Les fleuristes Au coin fleuri et Pertuis fleurs, la chocolaterie Jeff de Bruges, les restaurants l'Olivier et le Printemps, le cinéma le Luberon, le Bowling Saint Barth, Yves Rocher, l'atelier photo Gaillandre, le salon de coiffure Évanescence, le café des sports. C'est une animation inédite et originale que nous sommes heureux de vous présenter en février. Si l'amour se passe de cadeaux, mais pas de présence, nous aurons, ainsi, réussi à réunir les deux pour les heureux Pertuisiens gagnants" a souligné l'équipe du pôle animation. J.T.

## La Provence

# Recrute

### des correspondants locaux à :

## Saint-Estève-Janson, Meyrargues, Jouques, Peyrolles et Saint-Paul-lez-Durance

Si vous êtes intéressés par l'actualité de votre commune, de la vie associative, économique... Vous êtes retraité, étudiant ou salarié et vous avez du temps libre, devenez correspondant local de presse. Vous pouvez nous contacter par mail à gardanne@laprovence.com